

Comment vendre un pipeline aux Québécois

TransCanada dispose d'un plan précis pour faire aboutir le projet Énergie Est

SOURCE : Le Devoir ; Alexandre Shields ; 2014-11-18

Si elle veut convaincre les Québécois d'appuyer son mégaprojet de pipeline Énergie Est, TransCanada doit vanter la sécurité de ce moyen de transport par rapport au train, dans la foulée de la tragédie de Lac-Mégantic. La pétrolière doit aussi établir des stratégies afin de nuire aux opposants tout en éduquant les citoyens d'ici sur les vertus du pétrole des sables bitumineux.

Ce sont là certains des principaux piliers du « *plan stratégique* » pour le Québec élaboré par la **multinationale des relations publiques Edelman**, à la demande de TransCanada. Le document, obtenu par Greenpeace et transmis au *Devoir*, présente plusieurs éléments clés de la stratégie qui devrait se déployer dans le but de convaincre les Québécois d'accepter le passage ici du plus important projet de transport de brut albertain en Amérique du Nord.

Revenant d'entrée de jeu sur le fait que le transport de pétrole est devenu un « *enjeu majeur* » pour les citoyens du Québec depuis la catastrophe de Lac-Mégantic, le rapport souligne que le « *scepticisme* » par rapport à l'utilisation du train « *est très fort* » depuis ces événements tragiques. Les Québécois, peut-on lire, souhaitent désormais être mieux « *protégés* », et « *le pipeline pourrait constituer une réponse à cette préoccupation* ». Les pipelines peuvent en fait constituer une « *nouvelle opportunité* » de transport pétrolier, même s'ils demeurent toujours « *méconnus* » du public.

Edelman, qui a aussi travaillé sur le projet de pipeline Keystone XL, propose justement d'éduquer les Québécois à ce sujet. « *Les Québécois ne sont pas familiarisés avec le pétrole comme source d'énergie. Les mythes et les appréhensions sont encore plus présents lorsqu'il s'agit du pétrole provenant des sables bitumineux albertains, qui sont directement associés au gouvernement de Stephen Harper. L'éducation sur le sujet est donc fortement requise* », peut-on lire dans le document de 45 pages rédigé en anglais.

Investir pour convaincre

Dans ce contexte éducatif mis en avant par la pétrolière, il serait toutefois préférable d'utiliser le bon langage. « *Nous recommandons de continuer à miser sur le terme "ressources naturelles" lorsque cela est possible, plutôt que le terme "sables bitumineux", qui est perçu négativement* », écrit Edelman dans ce rapport daté du 20 mai 2014. Celui-ci fait partie d'une série de documents confidentiels obtenus par Greenpeace.

Puisque le projet de pipeline et de port d'exportation de Cacouna touche plusieurs communautés du Québec, la firme de relations publiques souligne l'importance de réaliser des investissements financiers afin de rallier la population à son projet. « *Nous recommandons de définir un programme d'investissement communautaire spécifique au fleuve Saint-Laurent en raison de son importance dans le projet, en misant sur la restauration de quais et d'infrastructures riveraines puisque cela pourrait générer un retour sur l'investissement significatif.* »

Edelman estime aussi que « *soutenir une campagne majeure de financement d'une université québécoise tout en contribuant à ses efforts dans la recherche environnementale pourrait aider à démontrer le sérieux de TransCanada par rapport à ces enjeux, mais aussi contribuer à améliorer l'image de la*

compagnie ». *Le Devoir* révélait récemment que TransCanada négocie actuellement avec l'Institut des sciences de la mer de Rimouski le **financement d'une chaire de recherche sur le Saint-Laurent axée sur l'étude du béluga.**

En plus de ces engagements financiers, TransCanada devrait rencontrer et chercher à rallier à sa cause des personnalités influentes du Québec. La liste établie par Edelman comprend 19 noms, dont ceux de Brian Mulroney, Lucien Bouchard, Monique Jérôme-Forget, Pierre Marc Johnson, Denis Coderre, Régis Labeaume, le p.-d.g. d'Hydro-Québec, Thierry Vandal, ainsi que le président de la Caisse de dépôt et placement, Michael Sabia.

Contre l'opposition

S'il importe de se doter d'alliés, Edelman insiste aussi sur la nécessité de contre les opposants, qui sont d'ailleurs de plus en plus nombreux. « *Si on les laisse faire, les opposants à Énergie Est utiliseront chaque information à leur disposition pour attaquer le projet et TransCanada.* » La firme souligne notamment la nécessité **d'établir le profil précis des groupes d'opposants.**

« *Dans le but d'ajouter des obstacles aux opposants, nous travaillerons avec des tierces parties et nous les armerons avec l'information dont ils ont besoin pour faire pression sur les opposants et les distraire de leur mission* », fait aussi valoir la firme de relations publiques. Ces « *tierces parties* » pourraient être par exemple des voix « *crédibles* » recrutées au sein des communautés.

Parmi les arguments à mettre en avant, celui des bénéfices économiques semble être en haut de la liste. Edelman estime ainsi qu'à la suite des récentes élections, les Québécois ont tourné le dos à la question nationale et sont désormais plus préoccupés par les problèmes économiques. « *Dans ce contexte, le projet Énergie Est pourrait être présenté comme une nouvelle occasion d'insuffler une nouvelle vie dans l'économie du Québec, grâce à la création d'emplois et d'effets indirects positifs sur d'autres secteurs.* »

La firme recommande par exemple de mettre en avant l'argument des bénéfices économiques afin de mieux faire accepter la construction d'un port pétrolier en plein coeur de la pouponnière des bélugas du Saint-Laurent. « *L'impact économique du projet sera un argument fort pour rallier la communauté [de Cacouna] au projet* », affirment les auteurs de la stratégie préparée par Edelman.

Le projet doit permettre, à terme, de créer 133 emplois directs au Québec. Le pipeline Énergie Est doit faire passer ici 1,1 million de barils de pétrole brut chaque jour, soit l'équivalent de 1335 wagons-citernes. La province deviendra ainsi le point le plus stratégique au Canada pour l'exportation de pétrole des sables bitumineux.